

tiens et protestants, Français et Anglais participèrent à ses largesses. Un simple tombeau couvre ses cendres. Mais des monuments plus durables que le marbre et l'airain transmettront son nom à la postérité. Il fonda à Nismes et dota plusieurs hôpitaux, et non content d'assurer au pauvre un asile dans les jours de douleur et de souffrance, il le consola dans ses peines, le protégea dans ses entreprises et le défendit de l'oppression. Qu'un évêque est respectable quand il se présente à la postérité revêtu de tant de titres ! »

A Nismes, comme à Lyon, l'industrie est en souffrance, les fabriques de soieries périclitent. Il en est de même dans le nord, à Rouen, à Amiens, pour les manufactures de laine et de coton. Enfin, à cette époque malheureuse, tout concordait à l'appauvrissement et à la misère du pays. On sait qu'une suite de mauvaises années avait amené une disette de grains, puis une cherté excessive dans le prix du pain. Il en résulta des troubles que les révolutionnaires, et certain parti hostile à la cour, exploitèrent habilement, et qui furent le sanglant prélude des massacres et de l'anarchie.

*De Montpellier, le 22 mars.* — « *Mons Puellarum* est le nom latin de Montpellier. On croiroit à ce nom que cette ville, qu'un soleil toujours pur inonde de ses rayons, est le point central où se réunit la fleur du beau sexe, et que la brillante cohorte de la mère des amours l'a choisie pour l'habiter. Qui voudroit juger des femmes sur le nom de la ville seroit un peu trompé dans son calcul. Elles ont de l'esprit, de la vivacité, des grâces,

« D'assez beaux yeux, pour des yeux de province,